

4^{ème} dimanche de Pâques C

*J'ai fait de toi la lumière des nations
pour que, grâce à toi, le salut parvienne
jusqu'aux extrémités de la terre. (Ac 13,47)*



Première lecture

Actes des Apôtres 13,14.43-52

Paul et Barnabé étaient arrivés à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue. Quand l'assemblée se sépara, beaucoup de Juifs et de convertis au judaïsme les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester fidèles à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent tant de monde, ils furent remplis de fureur; ils repoussaient les affirmations de Paul avec des injures. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance: "C'est à vous d'abord qu'il fallait adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien! nous nous tournons vers les païens. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné: J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre." En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur; tous ceux que Dieu avait préparés pour la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi, la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs entraînaient les dames influentes converties au judaïsme, ainsi que les notables de la ville; ils provoquèrent des poursuites contre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint.

Deuxième lecture

Apocalypse 7,9.14b-17

Moi, Jean, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit: "Ils viennent de la grande épreuve; ils ont lavé leurs vêtements, ils

les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui siège sur le Trône habitera parmi eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, la brûlure du soleil ne les accablera plus, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur Pasteur pour les conduire vers les eaux de la source de vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux."

Évangile

Jean 10,27-30

Jésus avait dit aux Juifs: "Je suis le Bon Pasteur (le vrai berger)." Il leur dit encore: "Mes brebis écoutent ma voix; moi je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle: jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut rien arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes **un**."

Réflexion

Dans les versets qui terminent le discours de Jésus sur le vrai Berger, tout est dit du christianisme comme expérience de communion et de salut. Après un premier développement où il s'est présenté comme la porte des brebis et leur Pasteur, Jésus interrompt son discours. Mais ses adversaires n'ont que faire d'une allégorie, ils le pressent de se déclarer: "Si tu es le Messie, dis-le ouvertement!" (Jn 10,24). Pour toute réponse, Jésus se contente de décrire quelles attitudes ses brebis doivent adopter à son égard: celles-là même des croyants vis-à-vis de l'Envoyé de Dieu.

La source de leur communion avec lui? "Le Père et moi, nous sommes un." Jésus n'est pas seulement le bon, le vrai Berger: il l'est à la manière même de Dieu, de la façon dont Yahvé, dans l'Ancien Testament, guidait et sauvait son peuple. L'union du Père et du Fils est la source de la mutuelle appartenance du Christ et des chrétiens. – Le moyen de communier à cette source? "Mes brebis écoutent ma voix, ... et elles me suivent." En effet, le Père a confié ses brebis à Jésus, et celui-ci leur donne la vie éternelle avec une sécurité, une garantie qu'on ne devine qu'en contemplant la croix. "Jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main." Jésus est à la fois le Pasteur et l'Agneau immolé: il a payé notre salut de sa vie. – Le fondement de cette communion? "Moi, je les connais." Entre Jésus et les siens se crée une relation d'intimité qui engendre un mode d'existence. Nous avons à vivre de lui comme la lumière dépend du soleil, comme le souffle procède du vent.

Non sans peine: c'est tout l'effort pascal, une souffrance comme celle d'un enfantement. Avez-vous vu, au bord d'un étang, une libellule sortant de son fourreau? Après cet arrachement hors de la gaine grisâtre qui l'emprisonnait, quel envol vers l'azur du ciel pour lequel elle est faite!